

Apostolat de la prière

Intention générale pour juin 1905 : Le mois du Sacré-Cœur

La pratique de dévotion que nous recommandons aujourd'hui, sous le nom de *Mois du Sacré-Cœur*, l'emporte en autorité et en importance sur beaucoup d'autres exercices de piété envers le divin Cœur, qui n'ont point, comme celle-ci, la sanction de l'autorité suprême et ne sortent pas du cercle restreint du culte privé.

Déjà Pie IX avait libéralement ouvert en sa faveur le trésor des indulgences. Tous les fidèles — dit le rescrit de la Sacrée Congrégation, en date du 8 mai 1873 — qui, en public ou en particulier, honorent chaque jour le Cœur de JÉSUS durant tout le mois de juin, par la prière et d'autres exercices de piété, gagneront une indulgence de sept ans, chacun des jours de ce mois, et une indulgence plénière, un jour du même mois, aux conditions ordinaires : indulgences applicables aux âmes du purgatoire.

Son successeur, de glorieuse mémoire, le pape Léon XIII, confirmait à nouveau cet exercice du mois du Sacré-Cœur, en accordant à tous les fidèles qui y prendraient part 300 jours d'indulgence chaque fois, et une indulgence plénière à ceux qui y assisteraient au moins dix fois dans le courant du mois.

Il y a déjà nombre d'églises paroissiales et chapelles où le mois de juin ne se passe pas sans quelques exercices publics en l'honneur du Sacré-Cœur. Ici, ils ont lieu seulement tous les vendredis du mois ; là, les neuf jours qui précèdent ou qui suivent la fête du Sacré-Cœur ; en certains endroits, c'est une courte cérémonie le soir ; ailleurs, c'est une simple lecture ou une brève instruction pendant ou après la messe. Toutes ces pratiques sont excellentes. Il est seulement à souhaiter qu'elles se généralisent, et qu'il n'y ait pas un seul centre de piété dans tout l'univers catholique où le mois du Sacré-Cœur ne soit célébré *en entier*.

A nos chers associés, si dévoués aux intérêts du Cœur de JÉSUS, de promouvoir partout cette pratique de piété ; ils pourront beaucoup, si à la discrétion ils savent unir le zèle et la constance. Qu'ils se rappellent ces paroles si consolantes de la